

# LES PORTES ROMANES DES ÉGLISES DU SUD-OUEST DE LA FRANCE

PAR

MAGDELEINE FERRY

---

INTRODUCTION

---

BIBLIOGRAPHIE

---

## CHAPITRE PREMIER

### APERÇU GÉNÉRAL DE LA RÉGION

*La géographie physique.* — Les voies de communication, cours d'eau et routes, sont nombreuses. Le sous-sol est plus ou moins riche en bons matériaux suivant les contrées.

*La géographie ecclésiastique.* — Les anciens diocèses.

*Les guerres,* principalement la guerre de Cent Ans et les guerres de Religion furent néfastes aux édifices religieux de notre région.

## CHAPITRE II

### DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE

Les portes girondines sont souvent accompagnées de fausses portes. Quand elles s'ouvrent à l'Ouest, dans la façade principale, celle-ci peut être ornée d'arcatures et de fenêtres.

Les portes sont généralement dépourvues de tympans et de linteaux. Les voussures sont abondamment décorées, principalement de motifs géométriques. Les sujets vivants y sont rares et d'ordinaire relégués à la périphérie. Les chapiteaux à personnages se rencontrent surtout dans l'Entre-Deux-Mers, les chapiteaux cubiques dans le Libournais. Les feuillages qui garnissent les chapiteaux sont pauvrement traités. Les rincaux sont mieux réussis et assurent, avec les ornements géométriques, la décoration des tailloirs. La fréquence du décor géométrique est à signaler.

Les portes de Castelvieu et de Blasimon sont les plus belles de la Gironde. La première relève directement de l'art saintongeais et offre des ressemblances particulières avec la porte de l'église de Varaize (Charente-Inférieure). La seconde subit aussi l'influence des Charentes.

On constate l'existence de deux petits groupes où les portes présentent entre elles des analogies certaines: dans le Libournais quant à l'ordonnance, aux environs de La Sauve quant à la décoration. D'une façon générale, l'art girondin se rattache à l'art charentais.

### CHAPITRE III

#### DÉPARTEMENT DE LOT-ET-GARONNE

Les portes romanes de Lot-et-Garonne sont simples, même dans les grandes églises. Les façades de Moirax et de Lagupie sont les seules qui témoignent de quelque recherche dans la décoration.

Les tympans sont extrêmement rares et les linteaux exceptionnels. Dans quelques cas, les voussures sont

appareillées d'une façon originale. Elles sont sobrement décorées et, sauf à Saint-Pierre-de-Londres, dépourvues de personnages.

A la salle capitulaire de Saint-Caprais d'Agen, les piédroits de la porte, uniques par leur ordonnance, comportent des personnages.

La représentation de sujets vivants est presque exclusivement réservée aux chapiteaux. La flore, toujours stylisée, décore quelques vossures, et un assez grand nombre de chapiteaux; elle constitue à peu près à elle seule l'ornementation des tailloirs. Sauf les billettes, on a peu utilisé le décor géométrique.

Les portes de Moirax et de Sérignac ont des affinités avec celles des églises du bassin moyen de la Loire. A Saint-Pierre-de-Londres nous trouvons des traces d'influence saintongeaise, à Saint-Caprais d'Agen d'influence provençale.

## CHAPITRE IV

### DÉPARTEMENT DU GERS

Les portes romanes sont localisées au Nord et à l'Ouest du département. Elles sont basses et pauvrement décorées; dans le Condomois, plus soignées et de proportions mieux comprises dans l'Armagnac.

Les représentations de personnages sont peu abondantes. Elles sont absentes des vossures et n'apparaissent qu'exceptionnellement sur les chapiteaux. Le décor animal n'est guère plus répandu. Le décor végétal offre plus d'intérêt. On le rencontre principalement sous la forme de palmettes et de rinceaux d'un joli dessin qui ornent vossures et tailloirs. L'usage des billettes au cordon de l'archivolte est habituel.

Par le parti général de leur sculpture, les portes de l'Armagnac peuvent se rattacher à l'école du Languedoc.

## CHAPITRE V

### DÉPARTEMENT DES LANDES

Nous ne trouvons que peu de portes romanes dans les Landes, et plusieurs nous sont parvenues en fort mauvais état.

Les sujets iconographiques se rencontrent sur les tympans et les chapiteaux. Sans être très nombreux, ils sont cependant plus abondants que la faune, le décor végétal et les ornements géométriques.

La sculpture est souvent d'aspect archaïque. On construisait encore au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle suivant des formules romanes.

## CHAPITRE VI

### DÉPARTEMENT DES BASSES-PYRÉNÉES

Les portes dignes d'étude se rencontrent surtout en Béarn. Les sujets vivants sont répartis sur les tympans, les chapiteaux et par exception seulement sur les voussures. La flore est abondante, le décor géométrique rare.

Les portes d'Oloron et de Morlaas étaient remarquables. L'une a été complètement refaite, l'autre très réparée. La porte de Sévignacq-Thèze est un des plus précieux témoins de la sculpture romane du pays.

Des rapprochements peuvent être tentés avec certaines œuvres du Nord de l'Espagne. L'influence du Languedoc se heurte en Béarn à celle du Poitou et des Charentes.

## CHAPITRE VII

## DÉPARTEMENT DES HAUTES-PYRÉNÉES

La majorité des portes comprend des tympans. Les voussures sont sobrement ornées. Dans la vallée d'Aure, elles retombent parfois sur des corbeaux. On trouve des chapiteaux sans tailloir et sans astragale dans la région montagneuse. Certains chapiteaux, à corbeille courte et bombée, trahissent l'âge gothique.

La sculpture est sensiblement différente dans le Nord et dans le Sud du département. Elle est en grande partie déterminée par la qualité des matériaux.

Les portes des églises de la vallée d'Aure relèvent tout particulièrement de l'art du Comminges; celles du Nord du département se rattachent à l'école toulousaine. Quelques manifestations d'art local, frustes mais originales, se rencontrent dans le Lavedan.

## CONCLUSION

Traits caractéristiques de l'ensemble de nos portes.

La plupart furent édifiées dans le courant du <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle, principalement dans sa seconde partie, et parfois même au début du <sup>xiii</sup><sup>e</sup>. Les traditions romanes persistèrent longtemps. Le style gothique ne pénétra que lentement à une époque tardive.

La répartition des formes dépend rarement des divisions ecclésiastiques.

La région qui nous occupe est soumise à deux grands courants d'influences, l'un venu des Charentes, l'autre

de Languedoc, en dehors de quelques influences étrangères dont on perçoit des manifestations isolées.

C'est surtout grâce aux voies de communication que se propagent les influences.

#### CARTES. — PHOTOGRAPHIES

#### TABLES

---